Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene Faculté d'Informatique



Cours Théorie des langages (THL)

Chapitre 5 : Les Expressions Régulières (ER)

2 ième année ING

2023/2024

Dr H.BELHADI

hib.belhadi@gmail.com

Introduction:

Les langages réguliers sont les langages :

- générés par des grammaires de type 3 appelées grammaires régulières.
- reconnus par des automates d'états finis. On dit aussi que c'est des langages reconnaissables.

Les mots de tels langages possèdent une forme particulière et peuvent être dénotés par des expressions régulières (ou expressions rationnelles).

Une expression régulière est une suite de caractères, appelée motif (ou pattern en anglais), qui décrit ou dénote un ensemble de mots.

Définition:

Les expressions régulières sur un alphabet X sont définies d'une manière inductive comme suit :

Cas de base:

- Ø est une expression régulière qui décrit le langage vide
- ε est une expression régulière qui décrit le langage {ε}
- a est une expression régulière $\forall a \in X$ qui décrit le langage $\{a\}$

Définition (suite):

Cas d'induction:

Si r et s sont deux expressions régulières sur X décrivant respectivement les langages R et S alors :

- r+s est une expression régulière qui décrit le langage R∪S
- r.s est une expression régulière qui décrit le langage R.S
- r* est une expression régulière qui décrit le langage R*
- (r) est une expression régulière qui décrit le langage R

Exemples:

- $E_1 = a + b$ dénote le langage $\{a\} \cup \{b\} = \{a, b\}$
- E_2 = a.b dénote le langage $\{a\}.\{b\}$ = $\{ab\}$
- $E_3 = (a+b).a.b$ dénote le langage $\{a, b\}.\{ab\} = \{aab, bab\}$
- $E_4 = a^*$ dénote le langage $\{a\}^* = \{a^n / n \ge 0\}$

Remarque Le symbole de concaténation peut être omis. Par exemple, on peut écrire ab au lieu de a.b

Exemples:

- $E_5 = a^* + b^*$ dénote le langage $\{a\}^* \cup \{b\}^*$
- $E_6 = (a+b)^*$ dénote le langage $\{a, b\}^*$ qui correspond à tous les mots sur $\{a, b\}$
- E₇= (a+b)*aab dénote tous les mots de {a, b}*
 se terminant par aab
- $E_8 = (a+b)*aba(a+b)*$ dénote tous les mots de $\{a, b\}*$ contenant le facteur aba.

Définition (Equivalence)

Deux expressions régulières E_1 et E_2 sont **équivalentes**, notées $E_1 = E_2$, si et seulement si elles **dénotent le même langage**.

Exemple: On veut décrire le langage {a, b}⁺.

```
E_1 = (a+b)(a+b)* /* une lettre a ou b suivie d'une séquence aléatoire de a et b */
E_2 = (a+b)*(a+b) /* Une suite aléatoire de a et b suivie par une lettre a ou b */
```

Dans les deux cas, le langage dénoté est une suite aléatoire de a et b avec au minimum une lettre : a ou b. Donc, $E_1 \equiv E_2$.

Remarque: Pour simplifier les expressions, nous supposons que l'étoile '*' est plus prioritaire que la concaténation '.' qui est plus prioritaire que l'addition '+' : étoile>concaténation>addition

Propriétés sur les expressions régulières :

- 1. Commutativité : p+q = q+p
- 2. Associativité: $p+(q+r) \equiv (p+q)+r$
- 3. Distribution: (p+q)r = pr + qr
- 4. Elément neutre : $p.\epsilon = \epsilon.p = p$
- 5. Elément absorbant : $p.\emptyset \equiv \emptyset.p \equiv \emptyset$
- 6. \emptyset * $\equiv \epsilon$
- 7. $(p^*)^* \equiv p^*$
- 8. $(p^*+q^*)^* \equiv (p^*,q^*)^* \equiv (p+q)^*$
- 9. p. $p^* = p^*.p$
- $10.p^* \equiv (p+\epsilon)^*$

$$p(qr) \equiv (pq) r$$

 $p(q+r) \equiv pq + pr$

$$p+\emptyset \equiv \emptyset+p \equiv p$$

Exemple:

Soient les expressions régulières suivantes :

$$E_1 = (a*b*)*$$
 $E_2 = (a*+b*)*$ et $E_3 = (a+b)*$

Or on a la propriété $(p^*+q^*)^* \equiv (p^*,q^*)^* \equiv (p+q)^*$

Ces trois expressions sont équivalentes. En effet, elles dénotent le même langage {a, b}*.

Définition : Un langage L sur un alphabet X est un langage **rationnel** si et seulement s'il existe une expression régulière E sur l'alphabet X qui le dénote.

On note **Rat(X*)** la famille des langages rationnels sur X.

Théorème de Kleene :

L'ensemble des langages rationnels (décrits par des expressions régulières) sur un alphabet X est exactement l'ensemble des langages sur X reconnaissables par automate d'états finis.

Nous avons $Rat(X^*) = Rec(X^*)$ où

Rat(X*) est la famille des langages rationnels sur X (tout langage décrit par une expression régulière est un langage rationnel).

Rec(X*) est la famille des langages reconnaissables sur X (tout langage reconnu par un automate d'états finis est un langage reconnaissable).

Proposition:

A toute expression régulière E, il existe un automate d'états fini A(E), reconnaissant le langage dénoté par E.

Les méthodes les plus répandues pour la construction d'un automate à partir d'une expression régulière sont :

La méthode de Thompson

La méthode de Glushkov

La méthode de Brzozowski (méthode des dérivées).

Méthode de Thompson:

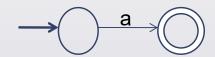
L'algorithme consiste à construire l'automate petit à petit, en utilisant des constructions standard pour l'union, la concaténation et l'étoile en se basant sur la structure de l'expression régulière.

L'expression &

on lui associe l'automate:

L'expression a

on lui associe l'automate:



L'expression \varnothing

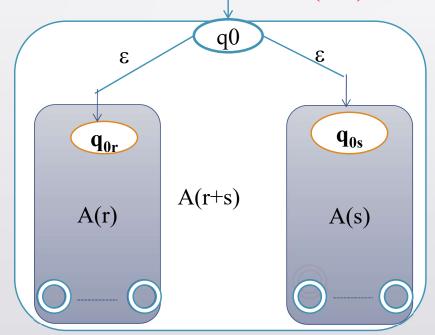
on lui associe l'automate:



Remarque: Un automate sans état final ne reconnaît aucun mot.

Pour l'expression r+s,

on associe l'automate A(r+s)



Données:

$$A(r) = (Xr, Qr, q_{0r}, \delta r, Fr)$$

$$A(s) = (Xs, Qs, q_{0s}, \delta s, Fs)$$

Formellement, on a:

$$A(r+s)=(X, Q, q_0, \delta, F) où :$$

-
$$X = Xr \cup Xs$$

$$-Q = Qr \cup Qs \cup \{q_0\}$$

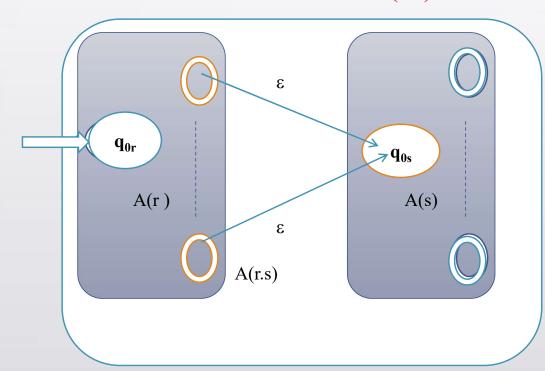
$$-q_0/q_0 \notin (Qr \cup Qs)$$

$$-\delta = \delta r + \delta s + \delta (q_0, \varepsilon) = \{q_{0r}, q_{0s}\}$$

-
$$F = Fr \cup Fs$$

• Pour l'expression r.s,

on associe l'automate A(r.s)



Données:

$$A(r)=(Xr, Qr, q_{0r}, \delta r, Fr)$$

$$A(s)=(Xs, Qs, q_{0s}, \delta s, Fs)$$

Formellement, on a:

$$A(r.s)=(X, Q, q_0, \delta, F)$$
 où

$$-X = Xr \cup Xs$$

$$-Q = Qr \cup Qs$$

$$- q_0 = q_{0r}$$

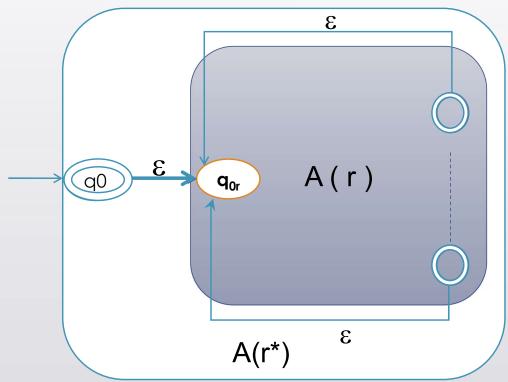
$$-\delta = \delta r + \delta s +$$

$$\delta(q, \varepsilon) = q_{0s} \forall q \in Fr$$

$$-F = Fs$$

• Pour l'expression r*,

on associe l'automate A(r*)



Donnée:

$$A(r)=(Xr, Qr, q_{0r}, \delta r, Fr)$$

Formellement, on a:

$$A(r^*)=(X, Q, q_0, \delta, F)$$
 où

$$-X = Xr$$

$$-Q = Qr \cup \{q_0\}$$

$$-q_0/q_0 \notin Qr$$

$$-\delta = \delta r + \delta(q_0, \epsilon) = q_{0r} + q_{0r} \in \delta(q, \epsilon) \quad \forall q \in Fr$$

$$| -F = Fr \cup \{q_0\}$$

Proposition:

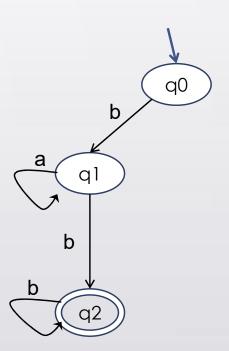
A tout automate d'états fini A, il lui correspond une expression régulière qui le dénote.

Le langage reconnu par cet automate est dénoté par l'expression régulière : ba*bb*

Pour l'obtention d'une expression régulière à partir d'un automate d'états finis, on peut citer les méthodes suivantes : La méthode d'élimination ou méthode de Brzozowski et McCluskey

La méthode par résolution d'équations

Exemple:



Applications des Expressions Régulières

Les expressions régulières ont de nombreuses utilités en informatique, elles servent principalement pour réaliser :

- 1) des contrôles : vérifier qu'une donnée entrée par un utilisateur a bien le format souhaité.
- 2) des substitutions : remplacer un motif par une chaine de caractères précise ; par exemple, remplacer les majuscules par des minuscules.
- 3) des filtres : ne conserver que certaines lignes d'un fichier texte.
- 4) des découpages : récupérer une partie d'une chaine de caractères par exemple une date placée dans une chaine de caractères.

Caractérisation des langages Réguliers

Les langages réguliers peuvent être caractérisés de 3 façons, en utilisant :

- 1) Les grammaires régulières.
- 2) Les automates d'états finis. (déterministes, non-déterministes ou généralisés).
- 3) Les expressions régulières.

Remarque:

Pour démontrer qu'un langage est régulier il faut lui trouver : une grammaire régulière qui le génère, un automate d'état finis qui le reconnait ou une expression régulière qui le dénote.

Caractérisation des langages Réguliers

Exemple: Montrer que le langage

 $L = \{w \in \{a, b\}^* / w \text{ commence et se termine par la même lettre} \}$ est régulier en utilisant les 3 méthodes.

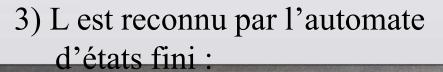
- 1) L est dénoté par l'expression régulière : a(a+b)*a+b(a+b)*b+a+b
- 2) L est généré par la grammaire régulière G=(T, N, S, P) avec

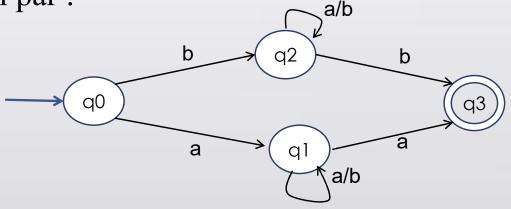
 $T=\{a, b\}, N=\{S, A, B\}, \text{ et P est défini par : }$

 $S \rightarrow aA/bB/a/b$

 $A \rightarrow aA/bA/a$

B→aB/bB/b





Lemme de l'étoile (ou lemme de la pompe)

Tout mot suffisamment long d'un langage régulier infini peut être pompé :

- une partie centrale du mot peut être répétée un nombre quelconque de fois,
- et que chacun des mots produits appartient au langage

Proposition : Soit L un langage infini sur un alphabet X. Si L est régulier alors il existe un entier k>0 tel que pour tout $w \in L$ et $|w| \ge k$, il existe $x, z \in X^*$ et $y \in X^+$ tels que :

- 1) w=xyz
- $2) |xy| \le k$
- 3) $xy^iz \in L$ pour tout i > 0;

Lemme de l'étoile (ou lemme de la pompe)

- Le lemme de l'étoile énonce une condition nécessaire mais non suffisante de régularité.
- Donc, il est couramment utilisé pour montrer qu'un langage donné n'est pas régulier (en raisonnant par l'absurde).
- ■En revanche, il ne peut être employé pour démontrer qu'un langage est régulier.

Lemme de l'étoile (ou lemme de la pompe)

Exemple: Montrer que le langage $L=\{a^nb^n/n \ge 0\}$ n'est pas régulier.

On suppose que L est régulier.

Soit k>0 la constante du lemme de l'étoile.

Considérons le mot $w = a^k b^k$. On a : $w \in L$ et |w| = 2k > k.

Le seul découpage de w = xyz avec |xy| < k et $y \neq \epsilon$ est :

$$x = a^{k1}$$
$$y = a^{k2}$$
$$z = a^{k3}b^{k}$$

$$|xy| < k \Rightarrow k1 + k2 \le k$$

$$y \ne \epsilon \Rightarrow k2 \ne 0$$

$$w = xyz \Rightarrow |w| = |xyz| \Rightarrow k = k1 + k2 + k3$$

Pour le pompage : si i=0, on a le mot $xy^0z=a^{k1}a^{k3}b^k \notin L$. Donc, L n'est pas régulier.